



Modalisation et paroles rapportées en latin

Alexandre et Néron des récits antiques aux médias contemporains

Livret élève • Latin au lycée • Seconde et première avec approfondissements

Nom et prénom : _____

Classe : _____ Date : _____

La mort d'Alexandre et les flammes qui dévorent Rome ont longtemps nourri des récits dans lesquels l'inquiétude, l'admiration et le désir de trouver un coupable se mêlent. En revenant aux mots latins, nous prendrons le temps de comprendre ce que l'auteur affirme, ce qu'il attribue à d'autres voix et ce qu'il nous laisse encore hésiter à croire, afin que notre traduction garde les nuances qui nous ont touchés pendant la lecture.

Problématique — Comment traduire et transmettre un récit antique sans effacer ses sources, ses réserves ou les jugements de son auteur ?





Entrer dans les textes latins

Alexandre meurt à Babylone en 323 avant notre ère ; l'incendie de Rome se produit en 64 de notre ère, sous Néron. Les auteurs du dossier racontent ces événements après coup, si bien que leur présence dans une œuvre antique ne les transforme pas en témoignages directement enregistrés. Nous chercherons à entendre leurs voix, tout en gardant la distance nécessaire lorsque le récit nous entraîne vers une conclusion séduisante.

Nous lirons **Quinte-Curce et Justin** pour suivre les récits de la mort d'Alexandre, puis **Tacite et Suétone** pour confronter les voix qui racontent l'incendie de Rome. Les quatre extraits sont donnés en latin, dans leur formulation originale. Les quelques exemples composés pour les exercices sont annoncés comme tels.

Ce que nous allons apprendre

- Suivre les sources d'une information et mesurer la portée des mots qui expriment la réserve ou l'assurance.
- Repérer le sujet à l'accusatif et le verbe à l'infinitif dans une proposition infinitive, puis les traduire en français.
- Comprendre les rapports de temps de l'infinitif et reconnaître une interrogation indirecte.
- Justifier une traduction à partir du latin et rédiger un compte rendu qui respecte les différences entre les auteurs.

Comment utiliser ce livret

Les textes antiques sont placés dans des **cadres**, tandis que les consignes et leurs lignes Seyès restent à l'extérieur. Les numéros des cadres sont des repères de paragraphes ; les références précisent les sections de l'œuvre d'origine. Une coupure est signalée par [...]. Chaque lecture comporte un passage à traduire : le lexique et les aides de construction vous permettront d'avancer, puis vous rédigerez votre version sur les lignes prévues. Lorsque deux formulations semblent possibles, notez ce qui vous fait hésiter ; cette hésitation peut devenir le point de départ d'une lecture plus précise.

Les trois leçons de langue, placées après les lectures, serviront de repères au fil du travail. Vous pourrez y revenir avec le professeur lorsque la construction d'une phrase le demande.

Les textes antiques sont dans le domaine public ; les éditions et transcriptions retenues sont précisées à la fin du livret. La ponctuation est celle des textes retenus ; les guillemets modernes ne constituent pas, à eux seuls, une preuve de l'authenticité des paroles rapportées.





L1 Quinte-Curce transmettre un récit, croire et affirmer

X, 10, 12–18, de Traditum magis quam creditum refero à potentia extinxit ; numérotation Vogel/LacusCurtius.

Après la mort d'Alexandre, le narrateur rapporte la préparation du corps puis des accusations d'empoisonnement. Le passage renseigne sur les traditions et leur présentation ; il ne permet pas un diagnostic médical actuel.

[1] Traditum magis quam creditum refero: ut tandem curare corpus exanimum amicis vacavit, nulla tabe, ne minimo quidem livore corruptum videre, qui intraverant. Vigor quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum.

[2] Itaque Aegyptii Chaldaeiue, iussi corpus suo more curare, primo non sunt ausi admoveere velut spiranti manus. Deinde precati, ut ius fasque esset mortalibus attrectare deum, purgavere corpus: repletumque est odoribus aureum solium et capiti adiecta fortunae eius insignia.

[3] Veneno necatum esse credidere plerique: filium Antipatri inter ministros, Iollam nomine, patris iussu dedisse. Saepe certe audita erat vox Alexandri, Antipatrum regium adfectare fastigium maioremque esse praefecti opibus ac titulo Spartanae victoriae inflatum, omnia a se data adserentem sibi: credebant etiam Craterum cum veterum militum manu ad interficiendum eum missum.

[4] Vim autem veneni, quod in Macedonia gignitur, talem esse constat, ut ferrum quoque exurat: ungulam iumentum dumtaxat patientem esse constat suci. Stygem appellant fontem, ex quo pestiferum virus emanat. Hoc per Cassandrum adlatum traditumque fratri Iollae et ab eo supremæ regis potioni inditum.

[5] Haec, utcumque sunt credita, eorum, quos rumor adperserat, mox potentia extinxit.

Extrait continu, sans coupure intérieure. Les limites du passage sont données dans la référence. Les numéros entre crochets sont des repères de lecture ajoutés.

Vocabulaire pour entrer dans le passage

refero, refers, referre, rettuli, relatum : rapporter, transmettre un récit ; *credo, -is, -ere, credidi, creditum* : croire ; tenir pour vrai ; *tabes, -is, f.* : décomposition, corruption ; *livor, -oris, m.* : coloration livide ; *solium, -i, n.* : siège ou cuve ; ici réceptacle funéraire, rendu par cercueil ; *adfecto, -as, -are, -avi, -atum* : viser, chercher à obtenir.

fastigium, -i, n. : sommet ; ici rang suprême, pouvoir royal ; *consto, -as, -are, constiti* : être constitué de ; impersonnel constat : il est établi ; *ungula, -ae, f.* : sabot d'un animal ; *pestifer, -fera, -ferum* : mortel, funeste ; *rumor, -oris, m.* : rumeur, bruit qui circule ; *extinguo, -is, -ere, extinxi, extinctum* : éteindre ; ici étouffer un récit.



[illegible]

[illegible][illegible]



L2 Justin une explication rapportée et une accusation affirmée

XII, 13, 10 à XII, 14, 9 ; de Amici causas morbi à potioni supermiserunt.

Justin juxtapose une explication diffusée par les amis d'Alexandre et le complot qu'il présente lui-même comme réel. Le « Thessalien » est Médius, nommé avant l'extrait en XII, 13, 7. Les noms et rôles sont ceux de cette version antique et ne sont pas harmonisés avec d'autres historiens.

[1] Amici causas morbi intemperiem ebrietatis disseminaverunt, re autem vera insidiae fuerunt, quarum infamiam successorum potentia oppressit.

[2] Auctor insidiarum Antipater fuit, qui cum carissimos amicos eius interfectos videret, Alexandrum Lyncestam, generum suum, occisum, se magnis rebus in Graecia gestis non tam gratum apud regem quam invidiosum esse, a matre quoque eius Olympiade variis se criminationibus vexatum. Huc accedebant ante paucos dies supplicia in praefectos devictarum nationum crudeliter habita. Ex quibus rebus se quoque a Macedonia non ad societatem militiae, sed ad poenam vocatum arbitrabatur.

[3] Igitur ad occupandum regem Cassandrum filium dato veneno subornat, qui cum fratribus Philippo et Iolla ministrare regi solebat, cuius veneni tanta vis fuit, ut non aere, non ferro, non testa containeretur, nec aliter ferri nisi in ungula equi potuerit; praemonito filio, ne alii quam Thessalo et fratribus crederet. Hac igitur causa apud Thessalum paratum repetitumque convivium est.

[4] Philippus et lollas praegustare ac temperare potum regis soliti in aqua frigida venenum habuerunt, quam praegustatae iam potioni supermiserunt.

Extrait continu, sans coupure intérieure. Les limites du passage sont données dans la référence. Les numéros entre crochets sont des repères de lecture ajoutés.

Vocabulaire pour entrer dans le passage

dissemino, -as, -are, -avi, -atum : répandre, diffuser ; *insidiae*, -arum, f. pluriel : embûches ; ici complot ; *arbitror*, -aris, -ari, *arbitratus sum* : penser, estimer ; verbe déponent ; *suborno*, -as, -are, -avi, -atum : préparer secrètement ; charger d'une mission secrète ; *venenum*, -i, n. : poison ; *ministro*, -as, -are, -avi, -atum : servir.

vis, vis, f. : force, puissance ; *contineo, -es, -ere, continui, contentum* : contenir ; *aes, aeris, n.* : bronze ; *testa, -ae, f.* : terre cuite ; récipient en terre cuite ; *ungula, -ae, f.* : sabot ; *credo, -is, -ere, credidi, creditum* : croire ; avec le datif, faire confiance à.

1. Qui transmet l'explication par les excès de boisson ? Relevez ensuite l'expression qui marque la position du narrateur. Expliquez la différence entre ces deux façons de présenter une information.

[illegible]

[illegible]



L3 Tacite un désastre, des secours et une rumeur

Annales, XV, 38 (première phrase) et 39, 1–3.

Le grand incendie de Rome, en 64, laisse une population désespérée. Tacite met en regard les versions sur son origine, les secours organisés par Néron et la rumeur qui attribue à l'empereur un spectacle privé pendant le désastre.

[1] Sequitur clades, forte an dolo principis incertum (nam utrumque auctores prodidere), sed omnibus quae huic urbi per violentiam ignium acciderunt gravior atque atrocior.

$$[\dots]$$

[2] *Eo in tempore Nero Antii agens non ante in urbem regressus est quam domui eius, qua Palatium et Maecenatis hortos continuaverat, ignis propinquaret. neque tamen sisti potuit quin et Palatium et domus et cuncta circum haurirentur.*

[3] sed solacium populo exturbato ac profugo campum Martis ac monumenta Agrippae, hortos quin etiam suos patefecit et subitaria aedificia extruxit quae multitudinem inopem acciperent; subvectaque utensilia ab Ostia et propinquis municipiis pretiumque frumenti minutum usque ad ternos nummos.

[4] quae quamquam popularia in irritum cadebant, quia pervaserat rumor ipso tempore
flagrantis urbis inisse eum domesticam scaenam et cecinisse Troianum excidium,
praesentia mala vetustis cladibus adsimulantem.

La suite du chapitre 38, qui décrit la propagation du feu et le désarroi des habitants, est omise. Le chapitre 39 est reproduit intégralement. Les numéros entre crochets sont des repères de lecture ajoutés.

Vocabulaire pour entrer dans le passage

clades, cladis, f. : désastre, catastrophe ; *fors, fortis, f.* ; *ici forte à l'ablatif* : hasard ; forte : par hasard, par accident ; *dolus, -i, m.* : ruse, manœuvre, intention frauduleuse ; *prodo, prodere, prodidi, proditum* : rapporter, transmettre ; *prodidere = prodiderunt* ; *solacium, -ii, n.* : secours, soulagement ; *profugus, -a, -um* : sans refuge, en fuite.

patefacio, patefacere, patefeci, patefactum : ouvrir, rendre accessible ; *subveho, subvehere, subvexi, subvectum* : apporter, transporter ; *inops, inopis* : démun, sans ressources ; *pervado, pervadere, pervasi, pervasum* : se répandre, parcourir ; *rumor, rumoris, m.* : rumeur, bruit qui circule ; *adsimulo, -are, -avi, -atum* : comparer, assimiler ; construction avec accusatif et datif.

minuo, -is, -ere, *minui*, *minutum* : réduire, abaisser ; *terni*, -ae, -a : trois chacun ; ici trois, dans *ad ternos nummos*.

1. Dès la première phrase, Tacite hésite entre deux explications du désastre. Relevez les mots qui expriment cette hésitation, puis expliquez ce que la parenthèse consacrée aux auctores nous apprend sur son travail. Identifiez la forme *prodidere*.

[illegible]







L4 Construire et traduire le latin

Paragraphe [2] du cadre L4 : Suétone, Nero, 38, 2, première et dernière phrases. L'énumération des édifices détruits est omise et signalée par [...].

per sex dies septemque noctes ea clade saeuitum est ad monumentorum bustorumque
deuersoria plebe compulsa. [...] hoc incendium e turre Maecenatiana prospectans
laetusque 'flammae,' ut aiebat, 'pulchritudine' Halosin Ilii in illo suo scaenico habitu
decantauit.

Aides pour construire la phrase

1. Le parfait passif *saevitum est* s'emploie ici de manière impersonnelle : ne cherchez pas de sujet nominatif. *Per sex dies septemque noctes et ea clade* accompagnent cette construction.
2. *Plebe compulsa* forme un ablatif absolu. Construisez ensemble le nom et le participe ; *ad monumentorum bustorumque deversoria* précise les refuges vers lesquels le peuple est poussé.
3. Partez ensuite de *decantavit* et retrouvez son sujet. *Prospectans*, participe présent, et *laetus*, adjectif, décrivent ce personnage pendant l'action principale.
4. *Flammae* et *pulchritudine* sont à des cas différents. Cherchez le lien entre ces noms, puis rattachez *pulchritudine* à *laetus*, en tenant compte de *ut aiebat*.
5. *E turre Maecenatiana* indique le point d'observation ; *in illo suo scaenico habitu*, la tenue. Pour *Halosin Ilii*, reprenez l'aide donnée sous le texte entier.

Mots utiles pour cette traduction

saevio, saevire, saevii, saevitum : faire rage, se déchâîner ; *monumentum, -i, n.* : monument ; *bustum, -i, n.* : tombeau ; *deuorsorium, -ii, n.* : abri, lieu de refuge ; *compello, compellere, compuli, compulsus* : pousser, contraindre ; *prospecto, prospectare, prospectavi, prospectatum* : regarder de loin, contempler. *laetus, -a, -um* : joyeux, réjoui ; *habitus, -us, m.* : tenue, vêtement.

Traduisez ces deux phrases en conservant le passage du sort des habitants au spectacle attribué à Néron. Vous pourrez déplacer certains groupes pour construire un français clair, tout en gardant les mots cités et leur incise.

[illegible]



1 Identifier une voix et le degré de certitude

Quand un récit nous bouleverse, il est tentant de retenir d'abord la scène la plus frappante, surtout si elle semble expliquer la mort d'un roi ou désigner le responsable d'un désastre. Le latin nous invite pourtant à ralentir : un verbe peut attribuer une affirmation à un groupe, un nom peut annoncer une rumeur, tandis qu'une expression d'assurance révèle ce que l'auteur présente comme établi. La **modalisation** désigne les moyens par lesquels le locuteur manifeste son attitude envers son propos.

Formulation du corpus	Ce qu'elle permet d'observer
« credidere plerique »	Une croyance attribuée à la plupart des personnes évoquées ; leur nombre ne prouve pas le fait.
« pervaserat rumor »	L'existence d'une rumeur dont le contenu est ensuite rapporté.
« forte an dolo principis incertum »	Une alternative que Tacite laisse incertaine.
« ut aiebat »	Une appréciation attribuée à Néron, avec une portée locale.
« incendit urbem »	Suétone prend en charge une accusation dans le récit.

Ne pas confondre attribution et réserve

Nommer celui qui parle nous renseigne sur la provenance d'une affirmation ; cela ne signifie pas automatiquement que l'auteur la conteste. De même, lorsqu'une phrase est à l'indicatif, sa construction ne suffit pas à garantir sa vérité. Nous distinguerons donc la **construction grammaticale**, les **marques d'attitude** et les éléments du récit qui permettraient, dans une enquête historique plus large, d'évaluer l'information.

Pour rédiger une réponse, citez les mots latins utiles entre guillemets, expliquez leur construction, puis précisez ce qu'ils changent dans votre lecture. Une réserve doit être rattachée au propos qu'elle concerne ; elle ne s'étend pas nécessairement à tout le passage.





2 Comprendre la proposition infinitive

Le discours direct présente des paroles comme citées, tandis que le discours indirect les intègre dans la phrase de celui qui les rapporte. En latin classique, après de nombreux verbes de parole, de pensée ou de perception, une déclaration rapportée prend la forme d'une **proposition infinitive** : son sujet est à l'accusatif et son verbe à l'infinitif. On parle aussi d'**accusatif avec infinitif**, souvent abrégé ACI.

Tous les exemples de cette leçon sont **composés pour apprendre la construction** ; ils ne sont pas des paroles antiques authentiques.

Iulia dicit : « Librum lego. »

Iulia dicit se librum legere.

Dans la seconde phrase, *dicit* introduit le propos ; *se* est le sujet de *legere* et désigne Julia, tandis que *librum* reste le complément d'objet direct de *legere*. La traduction « Julia dit qu'elle lit un livre » introduit un « **que** » français, qui ne correspond ici à aucune conjonction exprimée en latin.

Élément	Dans l'exemple	Rôle
Verbe introducteur	dicit	Attribue la déclaration à Julia.
Sujet de l'infinitif	se	Accusatif du pronom réfléchi, renvoyant à Julia.
Verbe de la proposition	legere	Infinitif présent de lego.
Objet de legere	librum	Accusatif COD ; tout accusatif n'est donc pas un sujet.

Retrouver un sujet que le contexte donne déjà

Dans les textes littéraires, un sujet peut être sous-entendu lorsqu'il est clairement donné par le contexte, et *esse* peut être omis dans un infinitif composé. Avant d'ajouter un mot à votre traduction, expliquez ce que la phrase permet de restituer : dans l'extrait de Quinte-Curce, « *veneno necatum esse* » concerne Alexandre, même si son nom n'est pas répété.





3 Situer les temps et rapporter une question

Le temps de l'infinitif se comprend **par rapport au verbe introducteur**. Un infinitif présent exprime ordinairement la simultanéité, un infinitif parfait l'antériorité et un infinitif futur la postériorité ; si le verbe introducteur passe au passé, le rapport entre les deux actions demeure, alors que la traduction française adapte ses temps.

Exemple composé	Rapport de temps	Traduction possible
Iulia dicit se librum legere.	Simultanéité	Julia dit qu'elle lit un livre.
Iulia dixit se librum legisse.	Antériorité	Julia a dit qu'elle avait lu un livre.
Iulia dixit se librum lecturam esse.	Postériorité	Julia a dit qu'elle lirait un livre.

Dans *lecturam esse*, le participe futur s'accorde avec *se*, qui désigne Julia : il est ici au féminin singulier accusatif. Le conditionnel « lirait » traduit un **futur dans le passé** ; il n'ajoute pas un doute sur la lecture.

Reconnaître une interrogation indirecte

Quid Iulia legit ?
 Quaero quid Iulia legat.
 Quaesivi quid Iulia legeret.

La première phrase pose directement une question. Dans les deux autres, « ce que Julia lit » ou « ce que Julia lisait » dépend du verbe qui introduit la recherche d'une réponse : *quid* est un mot interrogatif, et *legat* ou *legeret* est au subjonctif. Dans la construction classique usuelle, ce subjonctif marque la subordination de la question ; nous ne le traduirons pas automatiquement par un conditionnel de réserve.

La traduction doit conserver ce que le latin donne à entendre, sans calquer mécaniquement ses formes sur celles du français. Lorsque *rumor* ou *incertum* apparaît, nous examinerons ces mots pour comprendre la réserve, au lieu de demander au seul mode verbal de nous dire si l'événement est vrai.









Exercice 5 Revenir aux historiens : ce que la langue permet d'affirmer

Gardez ouverts les cadres L3 et L4. Après les analyses de langue, nous pouvons revenir au sentiment que laissent les deux récits, en prenant soin de ne pas laisser leur force nous faire oublier qui parle et à partir de quelles sources.

Documents authentiques étudiés : Tacite, Annales XV, 38 et 39 ; Suétone, Vie de Néron 38.

5a. Chez Tacite, dans XV, 38, 1, quel mot indique que la cause de l'incendie n'est pas tranchée ? Quelles possibilités sont mises en regard, et à qui les versions sont-elles attribuées ?

[illegible]

5b. Dans XV, 39, 3, repérez le nom qui annonce le statut du propos, puis le sujet accusatif et les deux infinitifs de la déclaration indirecte. Donnez le temps des infinitifs ; expliquez séparément ce qui vous permet de parler de rumeur.

[illegible]

5c. Dans le passage de Suétone, distinguez l'accusation sur l'incendie et l'appréciation attribuée à Néron. Le fait qu'une parole soit attribuée à un personnage transforme-t-il tout le passage en rumeur ?



5d. Rédigez quatre ou cinq phrases qui comparent Tacite et Suétone. Nommez les auteurs, conservez le statut des propos, puis expliquez ce que cette analyse linguistique peut établir et ce qu'elle laisse à la recherche historique.

[illegible]

Ces deux fragments authentiques sont conservés en français, qui est la langue de leur publication. Nous les lisons après les textes latins pour comparer la manière dont les deux langues attribuent une information et expriment une réserve, sans supposer que leurs constructions grammaticales se correspondent mot à mot.

M1 Sciences et Avenir

Bernadette Arnaud • 19 janvier 2020

Titre original : La mystérieuse mort d'Alexandre le Grand

« Alexandre semble avoir été pris d'une fièvre qui aurait duré deux semaines [...] »

1. Expliquez les effets de « semble » et de « aurait duré ». Dans L1, quelle expression latine sépare explicitement ce qui est transmis de ce que le narrateur croit ?

M2 Le Figaro

Yves Perrin • 30 novembre 2018

Titre original : Néron a-t-il incendié Rome ?

« le nombre des victimes est sans doute élevé »

2. Dans M2, « sans doute » exprime-t-il ici une certitude absolue ou une probabilité ? Expliquez pourquoi l'interrogation du titre ne suffit pas à connaître la conclusion de tout l'article.

[illegible]

Il s'agit de courts extraits, dont les références sont données à la fin du livret. L'étude de ces formulations n'épuise pas le contenu des articles ; de même, une rumeur ancienne ne constitue pas, à elle seule, la preuve de l'événement qu'elle rapporte.





Rassembler ce que la lecture nous a appris

Avant de quitter ces récits, prenez quelques minutes pour retrouver ce que le latin vous a permis d'entendre. Il ne s'agit pas de donner une réponse spectaculaire aux énigmes d'Alexandre ou de Néron, mais de rendre votre lecture plus attentive, afin de ne pas attribuer à un auteur une certitude qu'il n'a pas formulée.

1. Choisissez dans le corpus un mot ou une expression qui attribue un propos à une autre voix. Citez-le et expliquez à quelle information cette attribution s'applique.

2. Avec un exemple latin du livret, expliquez pourquoi le temps de l'infinitif ou le subjonctif ne permet pas, à lui seul, de décider si l'auteur doute.

3. Quelle différence ferez-vous désormais entre comprendre la présentation d'un récit et vérifier historiquement les faits qu'il rapporte ?

[illegible]





Document autorisé L3 Tacite

Annales, XV, 38 (première phrase) et 39, 1–3.

[1] Sequitur clades, forte an dolo principis incertum (nam utrumque auctores prodidere), sed omnibus quae huic urbi per violentiam ignium acciderunt gravior atque atrocior.

[...]

[2] Eo in tempore Nero Antii agens non ante in urbem regressus est quam domui eius, qua Palatium et Maecenatis hortos continuaverat, ignis propinquaret. neque tamen sisti potuit quin et Palatium et domus et cuncta circum haurirentur.

[3] sed solacium populo exturbato ac profugo campum Martis ac monumenta Agrippae, hortos quin etiam suos patefecit et subitaria aedificia extruxit quae multitudinem inopem acciperent; subvectaque utensilia ab Ostia et propinquis municipiis pretiumque frumenti minutum usque ad ternos nummos.

[4] quae quamquam popularia in irritum cadebant, quia pervaserat rumor ipso tempore flagrantis urbis inisse eum domesticam scaenam et cecinisse Troianum excidium, praesentia mala vetustis cladibus adsimulantem.

La suite du chapitre 38, qui décrit la propagation du feu et le désarroi des habitants, est omise. Le chapitre 39 est reproduit intégralement. Les numéros entre crochets sont des repères de lecture ajoutés.

Lexique autorisé

clades, cladis, f. : désastre, catastrophe ; *fors, fortis, f.* ; *ici forte à l'ablatif* : hasard ; *forte* : par hasard, par accident ; *dolus, -i, m.* : ruse, manœuvre, intention frauduleuse ; *prodo, prodere, prodidi, proditum* : rapporter, transmettre ; *prodidere* = *prodiderunt* ; *solacium, -ii, n.* : secours, soulagement ; *profugus, -a, -um* : sans refuge, en fuite.

patefacio, patefacere, patefeci, patefactum : ouvrir, rendre accessible ; *subveho, subvehere, subvexi, subvectum* : apporter, transporter ; *inops, inopis* : démunie, sans ressources ; *pervado, pervadere, pervasi, pervasum* : se répandre, parcourir ; *rumor, rumoris, m.* : rumeur, bruit qui circule ; *adsimulo, -are, -avi, -atum* : comparer, assimiler ; construction avec accusatif et datif.

minuo, -is, -ere, minui, minutum : réduire, abaisser ; *terni, -ae, -a* : trois chacun ; *ici trois, dans ad ternos nummos.*

Aides de construction autorisées

- Appuyez chaque justification sur quelques mots latins entre guillemets, plutôt que sur une impression d'ensemble.
- Un propos peut dépendre d'un nom qui annonce son statut : le latin n'emploie pas toujours un verbe de parole.
- Distinguez le temps d'une forme verbale, la construction qui l'explique et la manière dont le propos est attribué.





Document autorisé L4 Suétone

Nero, 38, 1 et 2, avec une coupure signalée à l'intérieur de 38, 2.

[1] Sed nec populo aut moenibus patriae pepercit. dicente quodam in sermone communi: ἔμοῦ θανόντος γὰρ μείχθῃτω πυρί, 'immo,' inquit, 'έμοῦ ζώντος,' planeque ita fecit. nam quasi offensus deformitate ueterum aedificiorum et angustiis flexurisque uicorum, incendit urbem tam palam, ut plerique consulares cubicularios eius cum stuppa taedaque in praediis suis deprehensos non attigerint, et quaedam horrea circa domum Auream, quorum spatium maxime desiderabat, ut bellicis machinis labefacta atque inflammata sint, quod saxeo muro constructa erant.

[2] per sex dies septemque noctes ea clade saeuitum est ad monumentorum bustorumque deuersoria plebe compulsa. [...] hoc incendium e turre Maecenatiana prospectans laetusque 'flammae,' ut aiebat, 'pulchritudine' Halosin Ilii in illo suo scaenico habitu decantauit.

L'énumération des édifices détruits, en 38, 2, est omise et signalée par [...]. Les numéros entre crochets sont des repères ajoutés.

Suétone cite ici quelques paroles en grec ; elles sont conservées dans leur langue d'origine et ne font pas partie des questions de traduction latine.

Aide pour les seules répliques grecques : « Une fois que je serai mort, que la terre se mêle au feu ! »

Réponse de Néron : « De mon vivant ! » Halosin Ilii : « la Prise d'Ilion », c'est-à-dire de Troie.

Lexique autorisé

parco, parcere, peperci, parsum + datif : épargner ; *moenia, moenium, n. pl.* : murs, remparts ; *sermo, sermonis, m.* : conversation, propos ; *inquam* — *verbe défectif* ; *ici inquit* : dire ; *inquit* : dit-il ; *offendo, offendere, offendi, offensum* : heurter, offenser ; *offensus* : choqué ; *cubicularius, -ii, m.* : valet de chambre.

stuppa, -ae, f. : étoupe, matière végétale inflammable ; *taeda, -ae, f.* : torche ; *deprehendo, deprehendere, deprehendi, deprehensum* : surprendre, prendre sur le fait ; *horreum, -i, n.* : entrepôt, grenier ; *labefacio, labefacere, labefeci, labefactum* : ébranler, endommager ; *aio* — *verbe défectif* ; *ici aiebat, imparfait, 3e personne du singulier* : dire, affirmer.

Aides de construction autorisées

- Pour interpréter une réserve ou une attribution, délimitez le groupe de mots qu'elle accompagne.
- Lorsque deux temps ont la même graphie latine, relisez les autres verbes du récit avant de choisir une analyse.
- Vérifiez si une construction impose le subjonctif avant d'y chercher une marque d'incertitude.





Sources du corpus et références grammaticales

Les textes latins sont reproduits d'après les éditions indiquées ci-dessous, dont les textes antiques et les éditions anciennes sont dans le domaine public. Les coupures sont visibles dans les cadres ; les aides et les traductions françaises du corrigé sont des formulations de travail créées pour ce dossier. Sources consultées le 2 octobre 2026.

L1 Quintus Curtius Rufus (Quinte-Curce)

X, 10, 12–18, de Traditum magis quam creditum refero à potentia extinxit ; numérotation Vogel/LacusCurtius. • Theodor Vogel, Teubner, 1880 ; transcription LacusCurtius.

Texte original de Quintus Curtius Rufus (Quinte-Curce)

L2 M. Iulianus Iustinus (Justin)

XII, 13, 10 à XII, 14, 9 ; de Amici causas morbi à potioni supermiserunt. • Transcription The Latin Library, fournie par David Camden ; édition imprimée de base non identifiée. Texte contrôlé avec la Bibliotheca Augustana.

Texte original de M. Iulianus Iustinus (Justin)

L3 Tacite

Annales, XV, 38 (première phrase) et 39, 1–3. • Cornelius Tacitus, Annales ab excessu divi Augusti, éd. Charles Dennis Fisher, Oxford, Clarendon Press, 1906 ; transcription Perseus Digital Library.

Texte original de Tacite

L4 Suétone

Nero, 38, 1 et 2, avec une coupure signalée à l'intérieur de 38, 2. • C. Suetonius Tranquillus, De vita Caesarum libri VIII, éd. Maximilian Ihm, Leipzig, Teubner, 1908 ; transcription officielle Perseus Digital Library, perseus-lat2.

Texte original de Suétone

Langue latine

Allen et Greenough, New Latin Grammar for Schools and Colleges, édition de 1903, version numérique éditée par Meagan Ayer, Dickinson College Commentaries, 2014 : §§ 573–575, 579–580 et 584. Les leçons retiennent les constructions classiques usuelles ; elles ne présentent pas une liste complète des usages particuliers.

La proposition infinitive

Les temps de l'infinitif

Les interrogations indirectes

Publications contemporaines

M1 • Bernadette Arnaud • Sciences et Avenir • 19 janvier 2020

M2 • Yves Perrin • Le Figaro • 30 novembre 2018

